LE 1er MAI

En France, journée de fête et non d'émeute

CHOMAGE PARTIEL. — CORTÈGES ET RÉUNIONS SANS INCIDENTS

A MAYENCE, un officier américain est blessé par un gréviste

A PARIS

LA MATINÉE

Paris, 1er mai. — Les premières heures de la matinée ont été très calmes: Paris a sa physionomie des jours fériés à cause de la fermeture d'un grand nombre de magasins. Beaucoup de Parisiens ont profité du beau temps pour s'absenter pendant 48 heures.

Aucun taxi n'est sorti des dépôts, mais on voit circuler quelques fiacres. Les grands services publics de transports, alimentation, eau, gaz, électricité, postes, fonctionnent normalement. Quelques voitures manquent sur certaines lignes d'autobus.

Pas d'incident jusqu'ici aux abords des gares, non plus qu'aux points terminus des tramways, qui ont leur personnel habituel.

Une douzaine de journaux parisiens, parmi lesquels les quotidiens socialistes et syndicalistes et ceux qui ne possèdent pas leur imprimerie, n'ont pas paru.

En résumé, chômage partiel ne gênant point la vie de la capitale.

Sur la place et dans l'avenue de la République, ainsi que dans le faubourg du Temple, on remarque que les commerçants ont ouvert leurs boutiques comme d'habitude.

Les corporations qui ont chômé

Comme il avait été prévu hier, le chômage partiel est surtout constaté dans les corporations suivantes: wattmen et chauffeurs de tramways et d'autobus, mais dans une faible proportion; chauffeurs de taxi à peu près généralement; ouvriers du bâtiment et métallurgistes, bouchers partiellement; travailleurs forains, coiffeurs, mais dans cette dernière corporation le repos hebdomadaire coïncide avec le 1er mai.

L'APRES-MIDI

Paris, 1er mai. — Paris a perdu cet après-midi l'aspect des jours fériés qu'il avait ce matin et rien ne différencie plus maintenant le 1er mai des autres jours, si ce n'est la vente sur la voie publique du muguet traditionnel et de l'églantine syndicaliste.

Le Métro fonctionne normalement. Les transports de surface ont dû, sur certaines lignes, réduire le nombre des voitures. En prévision des manifestations sur les grands boulevards, des itinéraires détournés ont été établis. Il a été fait appel à quelques volontaires de l'Union civique pour assurer le service des autobus. Tous les services publics fonctionnent normalement. On ne signale aucune défection dans le personnel des gares.

LES REUNIONS PUBLIQUES

RUE GRANGE-AUX-BELLES & AVENUE MATHURIN-MOREAU

Paris, 1er mai. — La Confédération générale du travail unitaire et l'Union des syndicats de la Seine ont tenu des réunions cet après-midi dans les grandes salles de la Maison des Syndicats, rue de la Grange-aux-Belles et Avenue Mathurin-Moreau.

A 3 h. 1/2 les différents leaders du parti ont commencé à exposer leurs différentes revendications. Outre les deux tribunes des grandes salles des deux maisons des syndicats, d'autres ont été installées en plein air sur le terre-plein qui sert de cour à la Maison des Syndicats de la rue Mathurin-Moreau.

Les principales revendications des manifestants portent surtout sur le désarmement et sur la reconnaissance du gouvernement des Soviets.

Tout reste calme. Un avion a survolé le quartier. Il doit grâce à l'antenne de T.S.F. qu'il porte, renseigner la Préfecture de police sur les divers rassemblements qui peuvent se produire. Il se rendra ensuite dans les différents quartiers de banlieue où des meetings doivent avoir lieu. A 15 h. 45 une arrestation a été opérée, c'est celle d'un individu qui distribuait des tracts anarchistes. La police a fait évacuer la rue de la Grange-aux-Belles. A 16 h. 15 les manifestants commencent à sortir des réunions. Aucun incident n'est à signaler.

Une arrestation

Paris, 1er mai. — Un manœuvre d'une Compagnie de tramways qui insultait, ce matin, un wattman du groupe du Châtelet, a été consigné à la disposition de la justice pour entraves à la liberté du travail.

M. Cachin est frappé

Paris, 1er mai. — A la sortie de la réunion organisée par la Confédération Générale du Travail unitaire, rue de la Grange-aux-Belles, à 17 h. 30, les manifestants, bien qu'encadrés par des gardiens de la paix, se sont emparés de grilles d'arbres qui se trouvent sur le terre-plein situé à l'angle des rues des Ecluses Saint-Martin et Vic-d'Azir et après les avoir brisées, se sont servis des morceaux de fonte comme projectiles et les ont lancés sur les agents. Ces derniers ont alors chargé les manifestants; rue des Ecluses Saint-Martin, une courte bagarre s'est produite.

M. de Boever, directeur d'un journal du 19e arrondissement, rencontrant M. Marcel Cachin, lui reprocha vivement de troubler l'ordre. M. Cachin répondit avec non moins de vivacité. La discussion s'envenima, et bientôt M. de Boever frappa au visage son interlocuteur. Les agents intervinrent et séparèrent les deux adversaires.

Les manifestants ont été aussitôt dispersés par la police, cependant, quelques gardiens de la paix ont été blessés, mais peu grièvement. A 18 h. 30, la rue de la Grange-aux-Belles a repris son aspect habituel. On ne signale aucun incident.

La bagarre de l'avenue Saint-Ouen

Des deux agents blessés, l'un est en danger grave, l'autre est considéré comme sauvé

Voici des nouvelles des agents qui ont été grièvement blessés hier au cours de la bagarre qui s'est produite vers 17 heures, avenue Saint-Ouen, à la sortie de la manifestation communiste.

L'état de l'agent Henri Lavaud reste des plus graves. A l'hôpital Bichat où les blessés ont été transportés, le chirurgien conserve peu d'espoir de le sauver, une hémorragie interne étant à redouter. Par contre, l'état de l'agent Compain s'est sensiblement amélioré. On considère ce dernier comme étant hors de danger.

LE MEURTRIER DES AGENTS

Il n'y avait que six mois qu'André Taulelle, qui a tiré sur les agents, était à Paris. Son geste n'a pas étonné son logeur, en présence de qui il avait, à plusieurs reprises tenu des propos violents contre la société. Il y a même quelques jours, il avait reçu de sa mère une lettre, par laquelle elle l'exhortait au calme et lui envoyait 50 francs pour qu'il ne manque de rien et se tienne tranquille.

Sur André Taulelle on a trouvé une autre lettre émanant d'un de ses amis, anarchiste comme lui, et faisant l'apologie du geste de Cottin qui tira sur M. Clemenceau. Une perquisition opérée dans la chambre de Taulelle a amené la découverte d'un grand nombre de brochures anarchistes. Au cours de l'interrogatoire qu'il a subi, Taulelle a reconnu, sans difficulté, que c'est lui qui a fait feu sur les agents, puis il a dit: « Quand j'ai vu les flics marcher vers la foule, je n'ai pas pu me maîtriser, j'ai voulu protester contre cette provocation, j'ai pris mon revolver et j'ai tiré. Au moins dix hommes me sont aussitôt tombés dessus et regardez, M. le juge, comment ils m'ont arrangé. »

Le meurtrier montre plusieurs plaies encore saignantes.

« Si vos victimes n'étaient pas plus gravement atteintes que vous, elles ne se plaindraient pas », a répliqué le juge.

Une démarche au nom de M. Millerand

Paris, 1er mai. — Le commandant Mollard, de la maison militaire du Président de la République, s'est rendu à l'hôpital Bichat pour prendre des nouvelles, au nom de M. Millerand, des deux agents blessés hier à l'issue de la manifestation de Saint-Ouen.

EN PROVINCE

CHOMAGE PARTIEL

Les manifestations se déroulent dans le calme

Paris, 1er mai. — Les premières dépêches de province ne signalent aucun incident. Le chômage est partiel dans la plupart des villes.

Au Creusot, il n'y a aucun chômage ni parmi les ouvriers du bâtiment, ni dans les usines.

A Saint-Nazaire, après des explications assez vives, les groupes communiste et socialiste ont formé un cortège commun.

A Brest, les troupes ont été déconsignées à midi. 3.500 ouvriers de l'arsenal ont demandé un congé de 24 heures à prélever sur le congé annuel. Les autres 2.500 travaillent.

Saint-Etienne, 1er mai. — Dans l'ensemble du département de la Loire, comme à Saint-Etienne et dans la région stéphanoise, on estime que le chômage est à peu près complet dans les mines, mais dans la métallurgie on travaille en grande partie, sauf dans quelques usines fermées par les patrons.

A la Bourse du Travail une réunion a été organisée où assistaient environ trois ou quatre mille personnes appartenant à des Comités d'action. Après plusieurs discours, le cortège s'est formé, précédé d'une soixantaine de bannières ou pancartes et d'un cercueil symbolisant la tombe de l'impôt sur les salaires, porté par cinq hommes et destiné à être brûlé devant la Préfecture.

Marseille, 1er mai. — Les inscrits maritimes ayant décidé de chômer le 1er mai, les départ du « Liamone » pour Ajaccio; de l'« Oudjar » pour Philippeville, et de l'« Henri Freissinet » pour la côte occidentale d'Afrique, ont été renvoyés à demain.

Les meetings auxquels participent les syndiqués des deux tendances ont lieu à la Bourse du Travail et aux Chartreux. Les tramways et autres services publics fonctionnent normalement.

A Nantes, le nombre des chômeurs est considérable. Les journaux n'ont pas paru. Les tramways fonctionnent. Les syndicats adhérents à l'ancienne C.G.T. et à la C.G.T. ont conclu un accord passager pour manifester en commun sous condition qu'aucun orateur ne prendrait la parole. Un cortège, drapeaux rouges déployés, a parcouru ce matin les rues centrales et les manifestants rendus cours Saint-André, ont adopté un ordre du jour commun aux deux C.G.T.

Grave incident à Mayence

UN CAPITAINE AMERICAIN BLESSÉ D'UN COUP DE REVOLVER

Mayence, 1er mai. — La manifestation rétablie du 1er mai a donné lieu ce matin, à Mayence, à un grave incident dont un capitaine de l'armée américaine a été la victime. Une colonne de manifestants remontait la Rheinstrasse lorsqu'à la suite d'un coup de volant maladroit, l'auto d'un capitaine américain pénétra dans le cortège. Le chauffeur stoppa sur le champ, mais l'automobile fut immédiatement assaillie par les grévistes, hurlant et furieux, qui se mirent en devoir d'escalader le marchepied. Le capitaine se jugeant menacé, tira son revolver. Un gréviste essaya de le désarmer. Un coup partit et l'officier s'affaissa, frappé à l'épaule. Le chauffeur qui essayait de lui porter secours ne réussit qu'à retourner sur lui la fureur des manifestants et il fut littéralement roué de coups.

La gendarmerie française a opéré plusieurs arrestations.

A ROUBAIX

La journée du 1er mai s'est déroulée dans le calme le plus complet: cette fête coïncidant avec la kermesse de la foire, peu d'usines avaient ouvert leurs portes.

Le matin, le groupe communiste avait convoqué ses adhérents à une réunion qui a eu lieu dans la salle de l'Alcazar, rue de Tourcoing.

AU CIMETIÈRE

A l'issue de cette réunion, un cortège de 200 personnes, précédé d'une fanfare, a parcouru plusieurs quartiers et s'est disloqué un peu avant midi, rue Pierre-Motte.

De leur côté, les membres des syndicats du Parti ouvrier s'étaient réunis au local « La Paix », à 10 heures, pour se rendre ensuite au cimetière déposer des couronnes au pied du monument des victimes du travail.

Un peu avant 11 heures, le cortège, composé de 400 personnes environ, se mit en marche, ayant à sa tête la fanfare « La Paix », les membres des commissions des divers syndicats, ainsi que les adhérents des Syndicats de la métallurgie, des employés des tramways de Roubaix-Tourcoing et du Bâtiment, précédés de drapeaux rouges.

Le cortège a parcouru la rue de Lannoy, place de la Liberté et la Grand'Rue pour se rendre au cimetière. Sur tout le parcours, la fanfare « La Paix » a joué des marches funèbres.

Au cimetière, M. Henri Lefebvre, secrétaire du Syndicat textile, a prononcé un discours.

Après que des couronnes, offertes par la C.G.T., la Bourse du Travail et les syndicats confédérés, eurent été déposées sur le monument élevé par la ville à ses enfants décédés accidentellement, M. Lefebvre, secrétaire de la Bourse du Travail, prit la parole.

Discours de M. Henri Lefebvre

« C'est un pieux devoir, dit-il, de venir saluer ici, chaque année, les victimes tombées au champ d'honneur du travail. Tous ces braves ouvriers, qui ont lutté et souffert pour donner à leurs descendants un peu plus de bien-être et qu'une mort affreuse a enlevés à l'affection des leurs, ont droit à notre souvenir. »

L'orateur s'élève ensuite contre l'insuffisance des lois protectrices des accidents de travail et l'inobservation de la loi de huit heures.

Il rend hommage aux milliers de braves qui arrosèrent de leur sang les champs de bataille « et qui, dit-il, étaient pour la plupart des fils de paysans et d'ouvriers ».

En terminant, il exprime le souhait que se lève bientôt l'aurore qui éclairera les peuples unis pour le travail.

A LA MAIRIE

Le cortège s'est ensuite reformé et s'est rendu, au son de la « Carmagnole » et de l'« Internationale », à l'Hôtel de Ville, pavoisé de drapeaux tricolores.

Là, M. Henri Lefebvre, devant M. Lebas, député-maire, entouré des adjoints et des conseillers municipaux, réunis sur le perron, a exposé les desiderata des syndicats:

L'application intégrale des huit heures de travail sans dérogations; la suppression de l'impôt sur les salaires ne dépassant pas 10.000 francs; une commission régionale, composée des travailleurs, commerçants et patrons, pour établir une base de salaires; l'impôt sur les revenus et les grosses fortunes; la crise des logements; la suppression de l'impôt sur les consommations.

Il a terminé en remerciant l'Administration municipale pour l'aide financière qu'elle a apportée aux syndicats.

M. Lebas, député-maire, a repris point par point les desiderata exposés par M. Henri Lefebvre, et les a commentés. Il a assuré que son concours est acquis à la classe ouvrière dont les besoins se font toujours de plus en plus sentir; il a ensuite annoncé que ses collègues et lui, du groupe socialiste parlementaire, déposeront à la rentrée des Chambres, un projet ayant trait à toutes les revendications exposées par M. Henri Lefebvre.

LES FESTIVITÉS

A l'occasion du 1er mai, une distribution de gâteaux fut faite, dans la matinée, aux enfants des écoles communales, et l'ordinaire des pensionnaire de l'hospice fut amélioré.

A 9 heures, au terrain municipal des sports, rue de Lannoy (Pont-Rouge), une grande fête sportive était réservée aux amateurs roubaisiens par le « Sport ouvrier de Roubaix ». De nombreuses épreuves d'athlétisme furent disputées: lancement du poids et du disque, sauts en hauteur et en longueur, courses, etc.

Dans l'après-midi, à 14 h., sur le terrain des sports de la ville, un grand match de football, doté de prix, fut organisé par le « Sport Ouvrier Roubaisien ». La Philharmonie du Jeun-Ghislain rehaussait cette fête de ses exécutions.

La place Edouard-Roussel fut le théâtre d'une manifestation sportive donnée, à 17 h., par la société municipale de gymnastique « La Roubaisienne ». Tandis que devant un nombreux public avaient lieu des exercices de course, sauts, pyramides, la Fanfare Delattre donnait un concert en tous points réussi.

Le soir, de 20 h. 30 à 23 h., le kiosque de la Grand'Place et l'Hôtel de Ville furent illuminés, pendant qu'un concert, organisé par la Grande Fanfare, la « Cœcilia Roubaisienne » et la Concordia-Harmonie, clôturait la journée.

A CROIX

Outre les distributions de gâteaux, vin, etc., faites aux vieillards, malades et enfants des écoles communales, la municipalité avait organisé un cortège, auquel prirent part les sociétés subventionnées de la ville.

Parti à 14 h. 30 de la rue des Ogiers, le cortège se dirigea, par l'avenue Hannart et la rue Dubled, vers la Grand'Place, où eut lieu la dislocation, après la réception des sociétés à la mairie.

Au terrain des sports, à 16 h., fut donnée une fête sportive et, Grand'Place, ainsi que place de la Liberté, un concert et des exercices de gymnastique ont été offerts au public.

Le soir, à 20 heures, dans la salle des fêtes, une conférence a été donnée par M. Brodel, secrétaire de la Fédération communiste.

A WATTRELOS

UNE HARANGUE DE M. MARCEL SEMBAT

La journée du 1er mai s'est déroulée dans le plus grand calme. Un programme des fêtes avait été dressé et fut suivi de point en point par la population.

A 10 h., les sociétés locales suivantes: « Les Enfants de la Lyre », « La Gauloise », « Les Accordéonistes du Laboureur », les Accordéonistes « L'Avenir », l'« Union Chorale », la « Philharmonie du Crétinier », « La Patriote », « La Renaissance » et la Musique municipale se rassemblèrent rue Carnot et défilèrent en cortège par les rues Carnot, des Trois-Bouteilles, de l'Industrie, place du Moulin, rues Négrier, de la Poste, Jean-Jaurès et Grand'Place, où M. Briffaut, assisté de ses adjoints, les passa en revue.

A l'issue du défilé, Grand'Place, M. Marcel Sembat, qui remplaçait M. Bracke, député de Paris, harangua une foule de deux à trois cents personnes. Il parla de la conférence de Gênes et critiqua les dirigeants actuels du Gouvernement. Il demanda aux ouvriers de résister au patronat, en cas de la baisse des salaires.

L'après-midi, il y eut tournoi de football, course vélocipédique, fête aérostatique et concerts par les sociétés musicales de la ville. A 22 h., place du Monlin, un feu d'artifice termina la journée.

Le service d'ordre était remarquablement organisé par la police wattrelosienne, sous l'active direction de M. Colsenet, commissaire.

Dans les usines, le chômage fut complet. Chez MM. Leclercq-Dupire, au tissage, les ouvriers entrèrent le matin, mais s'en allèrent par petits groupes et, à 8 heures, les ateliers étaient déserts. Aux établissements Kuhlmann, quelques ouvriers et contremaîtres travaillèrent.

A LYS

La fête du travail a été annoncée le matin par un réveil en fanfare, et dans la matinée, des jeux divers ont été donnés dans les différents quartiers de la ville. Une démonstration du chien de défense a eu lieu rue Jeanne-d'Arc, à 10 h. A 11 h., la municipalité a reçu à la mairie le groupe du Parti socialiste, puis les enfants des écoles, auxquels on a remis des gâteaux. A midi, la municipalité a inauguré les cantines scolaires et, à 15 heures, un cortège composé des sociétés locales, a parcouru les principales rues de la localité. A 18 h., la société de gymnastique « L'Avant-Garde » et la section féminine ont donné, place de l'Eglise, une fête de gymnastique.

Dans la soirée, la Fanfare municipale a exécuté un programme choisi, place de l'Eglise.

DANS LE CANTON DE LANNOY

A Flers, Annappes et Ascq, aucun incident ne s'est produit pour le 1er mai, qui se déroula dans le calme. On ne signale pas de manifestation.

A CYSOING

A Cysoing et dans les différentes communes du canton, le 1er mai se déroula sans aucun fait notable.

La population, composée en majeure partie d'agriculteurs, semblait ignorer le 1er mai. Dans les quelques usines de la région, on travaille comme de coutume.

A TOURCOING

La fête du 1er mai, à Tourcoing, a présenté sa physionomie habituelle. Il convient de faire remarquer que le chômage était presque complet dans l'industrie et dans les services municipaux. Seuls, les bureaux de l'état-civil sont restés ouverts une partie de la journée. Comme de coutume, les militants communistes avaient arboré à leurs habitations les bannières du parti.

Des réunions ont eu lieu à la Maison du Peuple, rue de la Cité, et à la Bourse du Travail, rue de Guisnes, avec le concours d'orateurs des diverses fractions syndicalistes.

Rue de Guisnes, un délégué de la Fédération de l'Habillement de Paris, M. Rodenbach, remplaçant M. Lefebvre, empêché, a parlé du projet des assurances sociales et critiqué l'impôt sur les salaires.

De son côté, la section communiste avait organisé une manifestation qui a parcouru, dans la matinée, les principales rues de la ville, aux accents de la Fanfare ouvrière. Dans le cortège, composé de 600 à 700 manifestants, hommes et femmes, étaient portées des pancartes où figuraient les revendications ouvrières.

Le chants habituels alternaient avec les cuivres. Le parcours s'effectua sans incident.

Après la manifestation, eut lieu, au local communiste, une réunion où prirent successivement la parole MM. Vermandel, Rousseau et Lauridan. Cette réunion prit fin vers 13 heures.

A MARCQ-EN-BARŒUL

Un cortège de deux cents manifestants, venant de La Madeleine, s'est rendu à la mairie, où une délégation communiste a remis entre les mains de M. Dubar, conseiller municipal, remplaçant M. Delannoy, maire, empêché, ainsi que les deux adjoints, une liste de revendications.

Pendant ce temps, M. Brodel, secrétaire de la Fédération communiste, harangua la foule assemblée sur la Place.

A HALLUIN

Le chômage était complet dans cette ville. Dimanche soir, a eu lieu une fête de nuit, sur la Place Verte.

Dans la matinée de lundi, ont eu lieu des jeux populaires, tels que courses pédestres, courses cyclistes, etc.

Dans l'après-midi, un cortège, composé de divers groupements communistes et comprenant environ six cents personnes, a parcouru les rues de la ville, puis une réunion a été tenue à la Maison du Peuple.

A RONCQ

Dans la matinée ont eu lieu différents jeux, puis un cortège a parcouru les rues de la commune, précédé d'une musique. L'animation a été grande durant toute la journée.

DANS LA RÉGION

A LILLE

Deux cortèges ont parcouru certains quartiers de la ville, durant la matinée.

Ce fut d'abord celui des communistes qui se termina par un discours de Will, du textile, réclamant la libération de Cottin, l'agresseur de M. Clémenceau, et celle des marins de la Mer Noire.

Ce fut ensuite celui des socialistes qui se rendirent à la mairie, rue de la Monnaie, où successivement parlèrent MM. Caudde, Delory, Sriengro, et un délégué belges Wells.

L'après-midi, quelques concerts eurent lieu sur diverses places de la ville.

A Fourmies, le chômage est complet dans toutes les usines. Après avoir assisté à une réunion les chômeurs se sont rendus en pèlerinage sur les tombes des victimes de 1891.

EN BELGIQUE

A BRUXELLES

A 3 heures de l'après-midi les groupes participant à la manifestation socialiste se mettent en route.

En tête trois cartels, sur lesquels on lit: « Place aux Pauvres », « Place au Peuple souverain », et une banderolle: « Vive l'Internationale ouvrière ».

Deux cents enfants socialistes suivent: les garçons ont des bonnets rouges, les filles des rubans; puis des cercles de gymnastes, le Comité fédéral, des sénateurs, des députés. Des drapeaux précèdent l'Harmonie de la Maison du Peuple; puis viennent les métallurgistes, les syndicats du vêtement, de la chaussure, de l'industrie du livre, les services publics; les cheminots et les employés des P.T.T. avec leur harmonie.

Des fanfares, les syndicats du personnel enseignant, des employés de l'alimentation suivent les cheminots; les manifestants sont peu nombreux. Viennent ensuite les industries du bâtiment, textile, les fédérations cantonales. Les drapeaux et bannières sont nombreux.

Aucun incident n'a troublé la marche du cortège.

Grand'Place, MM. Fisch, Vinck et Meickmans ont prononcé des discours.

A GAND

Le cortège traditionnel s'est formé, lundi matin, au Marché du Vendredi et dans le quartier environnant; les participants furent plus nombreux que d'habitude; on peut les évaluer de 8.000 à 9.000.

Un grand meeting a été tenu par M. Anseele au Palais des Fêtes.

La journée s'est terminé par des représentations publiques dans les deux grands théâtres de la ville.

A VERVIERS

Un cortège de plusieurs sociétés socialistes évidemment, a parcouru la ville de Verviers. Aucun incident n'est à signaler.

DANS LE HAINAUT

Le chômage est pour ainsi dire complet dans les charbonnages, les usines et les ateliers. Seules les verreries travaillent.

Les manifestations ont partout été locales. Dans plusieurs endroits, on a fait participer les enfants aux démonstrations, où ils marchaient en tête, agitant des drapelets rouges. A remarquer qu'en général il y a moins de drapeaux rouges aux fenêtres dans les centres ouvriers que jadis. Partout on avait recommandé aux femmes de participer aux manifestations.

La plupart des administrations communales ont donné congé au personnel communal et ont licencié les élèves des écoles.

A La Louvière, le cortège socialiste avait quelque ampleur, et s'est terminé par un meeting donné par les citoyens Canterman et Valckaert, sénateurs.

Partout, les cortèges ont été peu importants et se sont passés sans incidents.

Les Commissions des Finances ET DES Affaires extérieures de la Chambre vont se réunir

Paris, 1er mai. — Bien que le Parlement soit en vacances jusqu'au 23 de ce mois, les deux importantes Commissions des Finances et des Affaires extérieures de la Chambre s'assembleront dès cette semaine.

La Commission des Finances se réunira demain mardi pour commencer l'examen du budget de 1923 que M. de Lasteyrie déposa sur le bureau de la Chambre au soir même de sa séparation. M. Bokanowski, rapporteur général du budget, a déclaré que ses collègues et lui feraient l'impossible pour que la discussion du budget en séance publique pût commencer avant les grandes vacances.

La Commission des Affaires extérieures, convoquée à la demande de plusieurs de ses membres, se réunira jeudi, dans le but d'examiner la situation. Il s'agit, on le conçoit, des événements de Gênes et de ceux qui pourront découler de l'attitude que prendra l'Allemagne à la date du 31 mai. Un certain nombre de membres de la Commission demanderont que M. Poincaré soit prié de se présenter devant elle pour répondre aux questions qui pourraient lui être posées.

CHRONIQUE ELECTORALE

Les Elections Cantonales

Un manifeste de l'Action Libérale

Voici un passage de l'appel de l'« Action Libérale Populaire »:

L'attitude prise à la Conférence de Gênes par les représentants du Reich allemand et par les délégués des Soviets, met la France en face d'incommodes redoutables.

Le droit des bons citoyens est de saisir l'occasion qui s'offre d'affirmer leur volonté de ne rien abandonner des droits de la France.

Aux aveugles volontaires ou inconscients qui, sous l'étiquette radicale ou sous la bannière communiste, secondent l'action dissolvante des Soviets ou l'effort de l'Allemagne pour ne pas acquitter ses dettes, les électeurs patriotes ne donneront pas leurs suffrages.

Sans abstention, ils voteront pour les candidats d'union nationale.

L'Action Libérale Populaire.

CANDIDATS AU CONSEIL GENERAL

On annonce les candidatures:

Arrondissement de Lille. — Canton Lille-Centre, M. Auguste Crépy-Saint-Léger.

Canton d'Haubourdin: M. Auguste Potié, sénateur.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les secrétaires de Sociétés sportives, musicales et autres, ont intérêt à confier à L'IMPRIMERIE du JOURNAL DE ROUBAIX, 71, Grande-Rue, ROUBAIX, l'impression de leurs imprimés: Convocations, Statuts, Règlements, etc. 1

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MARDI 2 MAI:

Aujourd'hui, saint Athanase; demain, invention de la Sainte-Croix.

122e jour de l'année.

Soleil: Lever, à 5 h. 30; coucher, à 20 h. 06.

Lune: Nouvelle du 26. Premier quartier le 4.

Caisse d'épargne, séance de versements et de remboursements de 9 h. à 10 h. 30.

LES NOUVEAUX CHEVALIERS DE LA LÉGION D'HONNEUR

UN MUTILÉ DE GUERRE, M. HENRI LEFEBVRE

Dimanche dernier, au cours de la réunion des Mutilés-Réformés, qui eut lieu dans la salle Pierre-de-Roubaix, la croix de la Légion

M. Henri LEFEBVRE, mutilé de guerre

d'honneur a été remise à un brave qui a fait vaillamment son devoir sur les champs de bataille.

M. Henri Lefebvre, qui est amputé du bras droit et de la jambe droite, était déjà titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palmes. Il a été cité comme suit à l'ordre de l'armée: « Excellent et brave soldat, fusilier mitrailleur d'élite, modèle de courage et d'entrain; lors d'un violent bombardement de nos lignes, fut grièvement blessé par un obus qui le couvrit de plaies multiples et graves, alors qu'il était à son poste de guetteur ».

M. H. Lefebvre habite rue Pierre-de-Roubaix, 318.

Toutes nos félicitations pour cette distinction justement méritée.

LA SOUSCRIPTION

pour l'érection, à Roubaix, d'un monument à la mémoire des soldats et marins morts pour la France, pendant la guerre de 1914-1918

HUITIEME LISTE

La délégation patronale du Conseil des Prud'hommes, 1.000 fr.; Cercle Symphonique Roubaisien, 36, rue Decrème, 267 fr. 10; Familles Bouxin, Sernelts, Dedeurwarder, Dekyvère, 100 fr.; François Loens, 114, rue du Tilleul, 100 fr.; Société Roubaisienne d'Eclairage, 59, rue de Tourcoing, 100 fr.; Victor et René Tonneau, constructeurs, 100 fr.; Georges Dewitte, 100, rue d'Inkermann, 100 fr.; Hippolyte Butruille, docteur en médecine, 13, rue du Château, 50 fr.; Edouard Nourtier, directeur du Service des Eaux, 50 fr.; Société des Médaillés Anciens Coloniaux français, 50 fr.

Souscriptions à 20 fr.:

Louise Lepers, Famille Goldyn, 39, rue Buffon; B. Corbeaux, greffier de la Justice de Paix; Georges Rapaille, directeur, 250, boulevard Descat, Tourcoing; Hubert Dhooge, Grand'Rue, cour Hoibecq, 13; Augustin Legay, 517, rue de Lannoy; Paul Delgrange, 67, rue Nain; Napoléon Lirmand, teinturier, 113, rue Pierre-de-Roubaix; Desire Delval, entrepreneur de peinture, à Croix; Charles Rivière, directeur du Service d'Hygiène; Louis Lecomte, directeur du Service de l'Octroi; Quête faite par M. le lieutenant Albert Liébart, au cours d'une réunion des A.C.G.G., 18 fr. 50; Delesclise, rue de Mouvaux, 70, 13 fr.

Souscriptions à 10 fr.:

Blaret-Deprachter, 10, rue du Chemin-Neuf; Alfred Leprince, 1, boulevard d'Armentières; Gustave Parent, receveur des P.T.T.; Fernand Cavalier, entrepreneur de menuiserie, 16, rue du Pile; Charles Selorse, propriétaire, 28, rue Saint-Quentin; Louis Néré, marchand de lingerie, 58, rue Pellart; Bonaventure et Boutteville, épiciers, 36, rue de l'Alouette; Gustave Pommier, directeur, 41, boulevard d'Halluin; Pierre et Louis Decock, 226, rue des Arts; Arthur Béghin, 48, rue de l'Amiral-Courbet; Georges Augem-Parent, 12, place de la Gare; Henri Canton, mécanicien, 16, rue de Naples; Alfred Boddaert, 51, rue d'Inkermann; Victor Marais, mécanicien, 3, rue du Congo; Paul Farcon, 11, rue Rollin; Charles Verpoort, rue de la Gare; Louis Verpoort, rue de la Gare; Louis Verstraeten, bijoutier, 122, rue Voltaire; André Debeiune, rue de Condé, cour Dhallain, 2; Anonyme, Un ancien prisonnier et sa fille; Désiré Lescoeq, 5, rue de la Clef; Vve Delmarle-Cazette, 24, rue des Moulins; Vve Rousel-Delmarle, 29, rue du Moulin; Mme B., 12 bis, boulevard de Colmar; Mme Vve Lefebvre, 69, rue de Condé; Henri Coussart, 13, boulevard Montesquieu; Paul Barian; Lucien Vandewynckele, rue Buffon; Une hospitalisé; Adolphe Martinal, employé, rue Cugnot, 29; Henri Lambrecht, receveur des Hospices; Mme Adèle Vermeulen, 93, rue de Mouvaux; Moïse Cocke, chausseur, 24, rue du Curé; Paul Desquennes, 140, rue du Collège; Georges Couvez, inspecteur des Eaux, 78, rue de la Lys.

(A suivre.)

DERNIÈRE HEURE

LES AFFAIRES RUSSES à la Conférence de Gênes

La réunion de la sous-commission

L'art. 6 adopté malgré l'avis de M. Jaspar

Gênes, 1er mai. — A 4 h. 30 de l'après-midi, la sous-commission des affaires russes est rentrée en séance.

Elle a repris l'examen de l'art. 6, qui avait fait depuis hier l'objet des études particulières du Comité des experts. On sait à ce sujet que M. Jaspar, au nom de la Belgique, avait défendu ce matin la thèse de la reconstitution comme règle absolue à imposer au gouvernement des Soviets, le système des compensations ne devant être qu'exceptionnel.

Voici le texte de l'art. 6, sur lequel les experts étaient tombés d'accord à l'unanimité:

Sans préjudice de la liberté qui lui est reconnue par la résolution de Cannes, d'organiser comme il l'entend à l'intérieur le régime de la propriété de choisir pour lui-même le système qu'il préfère à cet égard, le Gouvernement des Soviets reconnaît, conformément à la dite résolution, son obligation de restituer, de rajustrer, ou à défaut d'indemniser, tous les intérêts étrangers, toutes les pertes et les dommages qui leur auront été causés, du fait de la confiscation ou de la séquestration de la propriété.

Dans le cas où le principe de la restitution ne pourrait être pratiqué et où le précédent propriétaire ne pourrait par conséquent être remis en possession des mêmes droits qu'il possédait auparavant, le Gouvernement des Soviets devra offrir une compensation.

La disposition qui précède doit être entendue ou interprétée en ce sens qu'à toutes fins pratiques l'intéressé doit être sous le régime qui lui sera fait dans une position aussi avantageuse que son ancienne position.

M. Jaspar a déclaré qu'il ne pouvait se rallier à ce texte qu'il jugeait insuffisant pour garantir le droit de propriété. Mis aux voix, ce texte est cependant adopté.

Demain, le Comité de jurisconsultes mettra au point définitivement les termes de l'arrangement. Celui-ci sera pour approbation soumis à la sous-commission des affaires russes, qui se réunira à 4 h. à cet effet.

M. Barthou quittera Gênes mardi matin

Gênes, 1er mai. — M. Barthou, accompagné de M. Lamirault, chef de son Cabinet, et de M. Alphand, directeur de l'Office des biens et intérêts privés, quittera Gênes demain matin à 10 h. 55 pour se rendre à Paris où il doit conférer avec le Gouvernement.

LE 1er MAI

A PARIS

LA SOIREE

Paris, 1er mai. — A 19 heures, la place du Combat et les rues environnantes sont calmes. Le service d'ordre, qui a été réduit, continue à surveiller les abords de la rue Grange-aux-Belles. Devant la Bourse du Travail, qui est restée fermée depuis midi, aucun incident ne s'est produit.

Par contre, aux différentes manifestations qui ont lieu dans la banlieue, notamment à Boulogne et à Asnières, quelques incidents se sont produits. Les manifestants ont brisé les vitres de plusieurs tramways et ont été rapidement dispersés par la police.

Dans la soirée, un service d'ordre a continué à surveiller particulièrement la Place de la République et la Place du Combat.

Le bilan de la journée à Paris

Paris, 1er mai. — D'une façon générale, le 1er mai s'est déroulé dans le calme le plus parfait. Dans la région parisienne, le nombre des chômeurs n'a pas été très élevé, notamment dans l'agglomération de Saint-Denis, où 75 pour cent des ouvriers ont travaillé dans les usines.

On a procédé en tout à 16 ou 17 arrestations, dont quelques-unes seront maintenues. On ne signale pas de blessés graves, ni du côté des manifestants, ni du côté de la police. Aucun service public n'a été arrêté, sauf deux Compagnies d'autos-taxis, dont aucune voiture n'est sortie.

EN PROVINCE

A Rouen, Bourges, Vierzon, le calme complet règne, et il n'y a eu aucun incident.

Au Havre, vers 16 heures, le maire a ordonné la dispersion d'un cortège composé de plusieurs centaines de communistes, la manifestation n'ayant pas été autorisée. Une bagarre s'ensuivit, au cours de laquelle quelques manifestants furent légèrement blessés. Une arrestation a été opérée. Un drapeau d'un groupe communiste a été saisi.

A Bordeaux, la journée a été très calme.

A Strasbourg, l'après-midi du 1er mai s'est passée très tranquillement.

A Arras, à Amiens, on ne signale aucun incident.

A L'ETRANGER

Berlin, 1er mai. — Le premier mai a donné lieu à diverses réunions en plein air. Une foule, évaluée à cent mille personnes, a écouté les orateurs des partis socialistes et communistes.

Pour le tour du monde en avion

Le Bourget, 1er mai. — On sait que le major Blake doit tenter prochainement le tour du monde en avion, en remplacement du regretté pilote Sir Ross Smith.

L'aviateur anglais a commencé son entraînement en vue de cette tentative. C'est ainsi qu'aujourd'hui il a effectué quatre fois de suite le voyage entre Londres et Paris.

LA PACIFICATION DU MAROC FAIT DES PROGRÈS

Taza, 1er mai. — Le groupe mobile du Sud vient de faire un nouveau bond, dans d'excellentes conditions, obtenant un succès complet.

Dans la journée du 27 avril, quatre bataillons partis de l'Engil inférieur, ont atteint l'Engil supérieur, situé à 8 kilomètres au nord-est. Tous les habitants sont demeurés sur place et ont fait leur soumission officielle.

Dans le même temps, trois autres bataillons occupaient la marche de Tafilalet.

Ces op